

Le petit chaperon uf

Compagnie Pipò

Texte de Jean-Claude Grumberg

Mise en scène et scénographie de Sylvie Orcier

Avec **Hervé Briaux** le Caporal Wolf
Patrick Pineau le criquet, le loup policier et la grand-mère
Laurence Cordier le chaperon
Nicolas Bonnefoy le coq tabatier, un loup, la grenouille
Nicolas Gerbaud un cerf musicien, un loup les oiseaux télégraphes

A l'orée d'un bois, non loin d'un village, le Petit Chaperon Rouge part rendre visite à sa grand-mère et rencontre en chemin le loup. Déguisé en caporal, ce dernier, surnommé Wolf, lui apprend la triste vérité : elle est Uf et comme pour tous les Ufs, elle n'a aucun droit, et tout ou presque lui est interdit. Elle n'a pas le droit d'avoir du beurre, une galette ou même un capuchon rouge, c'est interdit par la loi. Elle doit porter un capuchon jaune tout sale. Et puis elle n'a pas le droit de traverser la forêt sous les grands arbres majestueux, elle doit emprunter le chemin caillouteux plein de chardons. Mais tout cela, elle l'accepte, la petite Uf, parce que sa grand-mère a faim et qu'elle l'attend. Au fil des dialogues, le loup, fier de son autorité, use et abuse de son pouvoir pour contraindre la fillette à lui révéler la cachette de sa grand-mère. Mais la petite lui donne du fil à retordre...

Dans une forêt peuplée d'arbres en noir et blanc, de masques et de musiciens, le Chaperon évolue sans peur avec la confiance de l'enfance. Sous la plume de Jean-Claude Grumberg, dont le père et le grand-père ont disparu dans les camps de concentration nazis, l'histoire populaire du Petit Chaperon rouge se révèle une véritable ode à la liberté, une allégorie sur l'intolérance.

La mise en scène de Sylvie Orcier met en évidence l'absurdité du monde de perversité, de violence, de mensonge dans lequel nous vivons, dans lequel le tragique rejoint souvent le burlesque. Elle se réfère volontiers à Grimault, Prévert, Tim Burton, Spiegelman et à Pinocchio ou encore Alice au Pays des Merveilles. « Je souhaite rendre compte des duels de l'enfant face aux monstres, de ses traumatismes dans l'apprentissage. Je veux montrer la violence faite par l'adulte qui lui impose une réalité que l'enfant ne veut pas voir. »



Photo © Pipò



Le petit chaperon Uf // Jean-Claude Grumberg + Sylvie Orcier

Photo © Pipò

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse
bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

CONTACT ENSEIGNANT SERVICE EDUCATIF

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 8

service.educ@theatresendracenie.com

www.theatresendracenie.com

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

Janvier

MARDI 5 à 10h et 14 h 30

JEUDI 7 à 10h et 14 h 30

Classes

CE2-CM1-CM2

Durée

50 minutes

Lieu

Théâtre – Grande salle

L'auteur

« Je suis né à Paris, en 1939, juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Mon père, tailleur de profession fut déporté en 1942 avec son propre père et quelques millions d'autres pères, mères et enfants juifs. Après la guerre, en 1945, ma mère, mon frère et moi avons attendu en vain son retour; j'ai raconté ça dans *L'Atelier* (...). A l'âge de quatorze ans, j'ai dû quitter l'école pour apprendre un métier car je devais, comme on dit, "gagner ma vie". Comme par hasard, je me suis retrouvé apprenti tailleur et, par un autre hasard, je me suis mis à faire du théâtre le soir dans une troupe amateur, si bien que je suis devenu un apprenti comédien très assidu doublé d'un très mauvais apprenti tailleur. Enfant, j'ai beaucoup lu. Il n'y avait aucun livre chez moi, mais j'allais chaque semaine en emprunter à la bibliothèque municipale du 10e arrondissement. Il m'est arrivé de lire un livre par jour pendant des semaines ! C'est cet amour de la lecture qui m'a permis beaucoup plus tard d'écrire, d'abord des pièces de théâtre puis des scénarios pour la télévision ou le cinéma. »

Jean-Claude Grumberg - Février 2003 - (In *Marie des Grenouilles*, Actes Sud Papiers)

Jean-claude Grumberg

Jean-Claude Grumberg aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis *Mathieu Legros*, *Chez Pierrot*, *Michu*, *Rixe*, *Amorphe d'Ottenburg*, etc.

En 1971, *Amorphe d'Ottenburg*, marque l'entrée de Jean-Claude Grumberg au répertoire de la Comédie-Française.

Le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence. Avec *Dreyfus* en 1974, *L'Atelier* en 1979, et *Zone Libre* en 1990, il compose une trilogie sur les thèmes de l'occupation et du génocide. *L'Atelier* reçoit en 1999 le Molière de la meilleure pièce du répertoire.

Jean-Claude Grumberg reçoit en 1991 le Grand Prix de l'Académie française, et en 1999 le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son oeuvre.

Note d'intention

Connaître l'histoire, les histoires, la vraie Histoire, à quoi cela sert-il ? Sinon à alerter les chaperons d'aujourd'hui, à avertir les enfants que la liberté de traverser le bois pour porter à sa mère-grand un pot de beurre et une galette n'est jamais définitivement acquise... Cette liberté appartient à chacun et à tous. Hier ce furent les enfants Ufs et Oufs, ainsi que leurs parents et grands-parents, qui durent fuir, se cacher, changer de noms et de papiers afin d'échapper aux griffes du loup. Un temps pas si vieux et pas si bon où les loups de noir ou de vert vêtus pourchassaient des petits enfants – dont l'auteur faisait partie -, les obligeant à porter du jaune afin d'être facilement reconnaissables. Leur interdisant l'accès aux squares, aux piscines ou aux théâtres avant de casser les portes de leurs parents, de dévorer leurs pères et mères-grand, ainsi que des millions d'autres petits enfants ou adultes, simplement parce qu'ils étaient nés Ufs ou Oufs.

Demain, si l'on n'y prend garde, les loups s'attaqueront peut-être aux enfants Ifs, Gnifs ou Gnoufs, les loups eux seront toujours les loups et vous savez comme ils savent dissimuler leur bave et leurs grandes dents sous de belles et trompeuses paroles avant de se mettre à hurler et à mordre.

Mais pour l'instant, place au conte, au théâtre et à la vraie histoire du Petit Chaperon Uf. Ouf Ouf.

Jean-Claude Grumberg, préface au *Petit Chaperon Uf*, Septembre 2005.

La metteur en scène

Sylvie Orcier

Comédienne et scénographe

« Faire de la mise en scène c'est pour moi commencer par remplir la fonction de scénographe, après je tire les ficelles. »

« *Le Petit Chaperon Uf* est un spectacle à la fois onirique et poétique, violent par le sujet, parfois proche du dessin animé. (...) J'espère (...) ne pas trahir l'auteur et trouver, comme il le souhaite, l'harmonie qui nous donne de l'espoir et qui nous réjouit. »

« J'ai souhaité faire un spectacle qui rende compte de l'absurdité du monde dans lequel on vit. Un monde de perversité, de violence, de mensonge où l'on rit pour ne pas voir le pire, où le tragique rejoint le burlesque. Je pense beaucoup à Grimault et Prévert (*Le Roi et l'Oiseau*), à Tim Burton où le cauchemar est roi (*L'étrange Noël de Monsieur Jack*), à Spiegelman (*Maus*), aux aventures de *Pinocchio* et à *Alice aux Pays des Merveilles*.

Je souhaite rendre compte des duels de l'enfant face aux monstres, de ses traumatismes dans l'apprentissage. Je veux montrer la violence faite par l'adulte qui lui impose une réalité que l'enfant ne veut pas voir. »

Comédienne, Sylvie Orcier a travaillé et travaille encore avec Patrick Pineau, Michel Cerda, Gérard Watkins...

En 1989 Georges Lavaudant l'engage pour jouer dans *Féroé, la nuit...* Elle a joué au TNP dans *Platonov* puis à l'Odéon dans *Terra Incognita*, *Le Roi Lear*, *Un Chapeau de Paille d'Italie*, *Histoires de France*, *Tambours dans la nuit* et *La Noce chez les petits-bourgeois*, *La Cerisaie...*

Au cinéma elle a notamment tourné avec Michel Deville, José Pinheiro, Claude Pinoteau.

Scénographe, elle a réalisé la scénographie de *Monsieur Armand dit Garrincha* de Serge Valetti, *Les Barbares* de Gorki, *Peer Gynt* (d'Ibsen), *Tout ne doit pas mourir* de Mohamed Rouabhi, *Fragments I et II* de Samuel Beckett, *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, dans des mises en scène de Patrick Pineau.



Photo © Prütz

Le petit chaperon Uf // Jean-Claude Grumberg + Sylvie Orcier

Un regard sur un texte, la concrétisation d'un univers

Dans la pièce il y a des masques, ils sont venus tout de suite après la conception du décor : je voulais une forêt habitée par des êtres hybrides, Coralie Leguevaque m'a suivie et m'a fait des propositions de dessins à partir desquels nous avons pu discuter. Ainsi sont nés le criquet narrateur, le loup policier, le coq tabatier, la grenouille bureaucrate musicienne, le lapin chef d'orchestre, le cerf musicien, les loups et les oiseaux télégraphes. Bien sûr, il y a le Caporal Wolf et aussi le Petit Chaperon Uf. C'est le seul personnage à ne pas être masqué, car c'est le seul qui ne joue pas.

La représentation de la forêt est composée d'arbres stylisés évoluant d'une scène à l'autre, et évoquant aussi bien le bois que la prison, l'échiquier que le labyrinthe. Je l'ai voulu lieu de rencontres et de mystères. Parallèlement, je travaille avec Nicolas Daussy pour l'univers sonore, à partir de sons directs et indirects, d'ambiances et de musiques en live et en

Comédiens et musiciens

Dans *Le Petit chaperon Uf*, certains comédiens jouent plusieurs personnages.

Ainsi Patrick Pineau joue-t-il tour à tour le criquet narrateur, le loup policier et la grand-mère. Nicolas Bonnefoy joue le coq tabatier, un loup et la grenouille bureaucrate musicienne. Nicolas Gerbaud joue quant à lui un cerf musicien, un loup et les oiseaux télégraphes.



Le petit chaperon Uf // Jean-Claude Grumberg + Sylvie Orcier

Photo © Pidz

Hervé Briaux joue le **Caporal Wolf**

Patrick Pineau joue **le criquet, le loup policier et la grand-mère**

Laurence Cordier joue **le chaperon**

Nicolas Bonnefoy joue **le coq tabatier, un loup, la grenouille**

Nicolas Gerbaud joue **un cerf musicien, un loup les oiseaux télégraphes**

La place de la musique dans la pièce

« Le parti pris a été, pour la musique (...) jouée en live, d'apporter une teinte non explicitement Klezmer (...) mais avec une forte connotation de l'Est, au même titre que Grumberg choisi de parler des *Ufs* et pas nommément des Juifs, bien que tout soit limpide. De fait cette musique est inspirée tout à la fois de Klezmer, de musique russe et de musique des Balkans, et d'une forte dose de Brégovic (modestement). Plusieurs morceaux ont cette teinte, notamment le morceau *Uf* final par lequel Grumberg conclut la pièce. L'influence y est clairement celle des bandes originales des films de Kusturica composées par Goran Bregovic.

Pour les morceaux [live] destinés à créer une « atmosphère », ils prennent leur influence aussi bien chez Satie, que dans les musiques (lentes) traditionnelles irlandaises ou les chansons populaires roumaines aux accents assez plaintifs. Ils ont pour fonction de **souligner davantage la dimension de "conte"** de la pièce, sa facette "chaperon rouge".

Quant à la musique OFF, qui se substitue parfois aux pures ambiances sonores, elle sert soit, elle aussi, à souligner le conte (en s'inscrivant dans une approche à la Danny Elfman), soit à créer une sensation de malaise par des timbres entêtants et des motifs répétitifs qui pourraient prendre leur origine quelque part chez le guitariste Mike Oldfield. »

Nicolas Daussy, compositeur et interprète.

Les musiciens présents sur le plateau incarnent des silhouettes ou figures qui n'apparaissent pas dans le texte de Grumberg mais créent une vie autour de ce qui se joue entre les principaux personnages et renforcent l'atmosphère sur scène.

Une grande variété d'instruments est utilisée dans la pièce : guitare, contrebasse, cymbales, violon, ukulélé, piano, scie musicale et harpe celtique...

Pistes de travail

qui préparent ou prolongent la venue au spectacle

Pour un travail de la voix et du langage :

Travailler sur les tons, l'accent des différents personnages, les rythmes et cassures de rythme, les surprises vocales qui expriment l'humour et l'ironie du texte, la ruse déjouée du loup, etc...

Quel langage pour quel personnage, et quelle signification ?

Observation de l'ouvrage

Ce que disent les illustrations

Observation de la pièce

Ce que dit la mise en scène

Les illustrations, que l'ouvrage comporte du texte ou non, orientent la compréhension selon la perception de l'auteur. Plus les détails de l'illustration sont précis et plus la réception est orientée. En comparant des versions différentes et variées du conte original l'élève pourra se créer son propre réseau de références et ses projections personnelles.

La même observation peut être pratiquée à partir des choix de la mise en scène et des costumes de la pièce : que veut nous dire l'auteur par ces choix ?

Questionner

Pourquoi le personnage du petit chaperon rouge a-t-il été choisi par l'auteur pour évoquer cette période historique et les problèmes éthiques, politiques et humains qui se sont alors posés ?

En quoi le conte et l'histoire se rejoignent-ils ?

L'adaptation et la transposition des contes

L'adaptation relève d'un choix créateur et d'un procédé qui, loin d'être réducteur, permet d'aborder la notion d'intertextualité si présente dans l'univers du conte.

Plusieurs approches de l'adaptation sont possibles : on peut ainsi étudier les interprétations réalisées par différents illustrateurs, ainsi que les réécritures par des auteurs et illustrateurs contemporains s'exprimant à travers :

les transpositions (de temps, de lieu ou d'objets...), les parodies et détournements ou encore les références, allusions et citations.

La lecture ou l'écoute des textes "source" permet aux enfants connaissant le conte de référence de mieux comprendre et d'apprécier les interprétations, les réécritures ou les allusions.

Les élèves peuvent exposer leurs préférences des différentes versions d'un même conte et argumenter leurs choix.

Les analyses et comparaisons pourront être centrées sur les personnages, les objets, le lieu, l'époque, les épisodes principaux.

Pour toutes les versions du conte étudié, les élèves pourront élaborer des fiches sur les personnages (leurs caractères, attitudes, comportements, habillement...), les comparer, les classer, les retrouver dans les contes de référence.

Il est également possible de constituer un imagier des différents personnages du ou des contes, ou un imagier des objets, des lieux, à partir des différentes variantes, et d'utiliser cet imagier pour inventer de nouveaux contes.

Une approche de la seconde guerre mondiale

La pièce du *Petit Chaperon Uf* permet d'aborder la période de la seconde guerre mondiale qui est au programme des classes du cycle 3.

La pièce pourra être replacée dans un contexte historique situant la France et l'Europe entre les deux guerres, la crise économique, la montée des dictatures en Europe, le conflit et sa mondialisation, la vie en France sous l'occupation, la collaboration, le statut des juifs et les lois antisémites (le port de l'étoile jaune, l'interdiction d'entrer dans les parcs, l'obligation de voyager dans le dernier wagon du métro...).

Seront également abordés le rôle de la résistance et les crimes contre l'humanité. Chaque fois que cela sera possible des parallèles seront faits avec la pièce et la façon dont ces différents aspects y sont évoqués ou sous-entendus.

Ressources Bibliographiques et internet



Internet

- Exposition sur les contes de fées, bibliothèque nationale de France :
<http://expositions.bnf.fr/contes/gros/chaperon/index.htm>

- Activités pédagogiques autour du petit chaperon rouge proposées par le CRDP de Metz :
http://crdp.acnancymetz.fr/cddp57/mediatheque/biblio/chaperon_rouge/MAIN/proposition1.htm

- Site de ressources sur la Shoah :
<http://www.memorialdelashoah.org>

- Site de ressources pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté :
<http://www.cidem.org>

Bibliographie

- Le conte de référence

- *Le petit chaperon rouge*, in *Histoires ou Contes du temps passé (ou Contes de ma mère l'Oye)*, Charles Perrault.

- *Le petit chaperon rouge*, in *Contes d'enfants et du foyer*, les Frères Grimm.

Réécritures du XXème siècle

- *Le chaperon rouge*, Henri Pourrat in *Trésor des contes*, Gallimard 1948-1962.

- *Le petit chaperon bleu marine*, Dumas et Moissard (1977)

- *Le petit chaperon rouge*, Tony Ross (1978)

- *Le petit chaperon rouge*, Christian Poslaniec (1981)

- *Le petit chaperon vert*, Grégoire Solotareff (1989)

Ouvrages critiques

- *Le catalogue raisonné du conte populaire français*, Paul Delarue, Maisonneuve et Larose, 2002

- *Culture savante et traditions populaires*, Marc Soriano, Gallimard, 1968

- *Grands-mères, si vous saviez... : le Petit Chaperon Rouge dans la tradition orale* in *Les cahiers de la littérature orale*, IV, Yvonne Verdier, 1978

- *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim, Laffont, 1976

- *L'interprétation des contes*, François Flahault, Denoël, 1988.

- *Le grand massacre des chats*, Robert Darnton, Hachette/Pluriel, 1986

- *Le langage oublié*, Eric Fromm, Payot, 1951

- *Textes et Documents pour la Classe (TDC) n°788 : Pastiche et parodie. De l'art du détournement*, collectif, CNDP, 2000.

- *Textes et Documents pour la Classe (TDC) n°832 : les contes*, collectif, CNDP 2002.

Jean-Claude Grumberg

- *Le petit chaperon Uf*, Actes sud papiers, 2005

- *Dreyfus*, suivi de *l'Atelier et Zone libre*, Actes sud, 2000

- *L'Atelier*, Flammarion, 2006

- *Mon étoile*, Actes sud, 2007

- *Marie des grenouilles*, Actes sud junior, 2003

- *Le petit violon*, Actes sud junior, 2006

Sur la Shoah

- *La Shoah*, notre société en question, éditions PEMF, 2005

- *Auschwitz expliquée à ma fille*, Annette Wievorka, Seuil, 1999

- *La Shoah*, la mémoire nécessaire, Milan, 2006

- *Mes enfants, c'est la guerre*, Jean-Jacques Grei, L'école des loisirs, collection - Medium, 2002

- *Le Petit garçon étoile*, Rachel Hausfater-Douieb, Casterman Jeunesse, collection Album Duculot, 2001

- *Anne Franck, la vie en cachette*, Johanna Hurwitz, Hachette Jeunesse, collection « Le livre de poche jeunesse », 2005.

Repères chronologiques

1697 Charles Perrault inaugure le genre littéraire des contes de fées avec la publication des *Histoires ou Contes du temps passé* (ou *Contes de ma mère l'Oye*), dont fait partie *Le Petit Chaperon Rouge*.

1812 Les Frères Grimm publient leur version du Petit Chaperon Rouge dans *Contes d'enfants et du foyer*.

1914-1918 Première guerre mondiale.

1939-1945 Seconde guerre mondiale.

1948-1962 Henri Pourrat écrit une nouvelle version du Petit Chaperon rouge dans *Trésors des contes*.

1977 Dumas et Moissard publient *le Petit Chaperon bleu marine*.

1989 Grégoire Solotareff publie *Le Petit Chaperon vert*

2005 Jean-Claude Grumberg publie *Le Petit Chaperon Uf*

